Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
BRESSONNET FRANCOIS ANTOINE **GENERAL DE DIVISION**	**Généalogies, biographies et monographies**
Auteur :	Origine :
H. ROGER DE BEAUVOIR	**Collection personnelle**
Référence : **NOS GENERAUX** **1871-1884** **BERGER-LEVRAULT ET CIE EDITEURS** **5 rue des Beaux-arts** **Même maison à Nancy** **1885**	Transcripteur : **MFR** Date : **2011**

Ancestramil

BRESSONNET FRANCOIS ANTOINE
GENERAL DE DIVISION

Né le 8 juillet 1824 à Montbard (Côte d'Or) ; Arme Génie ; Entrée au service : 1er novembre 1843 (Ecole polytechnique) ; Sous-lieutenant : 1er octobre 1845 ; Lieutenant : 1er octobre 1847 ; Capitaine : 31 octobre 1850 ; Chef de bataillon ; 27 juin 1859 ; Lieutenant-colonel : 18 août 1864 ; Colonel : 2 mars 1867 ; Général de brigade : 4 novembre 1874 ; Général de division : 6 juillet 1878.

Légion d'honneur. Chevalier : 11 avril 1855 ; Officier : 11 février 1864 ; Commandeur : 20 avril 1871 ; Grand-officier : 11 juillet 1882.

****

Nota : Etats de service jusqu'en 1884

****

Dans le génie, et nous pourrions dire dans l'armée, le général **BRESSONNET** a la réputation d'un officier de beaucoup de valeur et d'une excessive modestie.

Cinq ans après sa sortie de l'Ecole polytechnique, il alla en Afrique et y resta jusqu'en 1855.

C'est alors qu'il prit part à la campagne de Crimée et au siège de Sébastopol comme capitaine en second au 3e régiment du génie.

Pendant toute la guerre d'Orient, il montra une intrépidité remarquée de tous ; le général **FROSSARD** le prit en grande estime pour les qualités militaires dont il fit preuve, et, dès lors, lui accorda une protection qui le suivit dans les phases principales de sa carrière.

M. BRESSONNET était à cette époque un robuste et hardi officier de taille moyenne, solidement charpenté, agile et infatigable, à l'œil étincelant, plein de résolution et d'ardeur et d'une volonté que rien ne pouvait abattre.

En Algérie, de même qu'en Crimée, en Italie et au Mexique, partout il se distingua. Dans cette dernière expédition, le commandant **BRESSONNET** remplissait les fonctions de chef d'état-major du génie, sous les ordres du général **DOUTRELAINE**. En moins de trois ans, il y obtint les grades de lieutenant-colonel et de colonel, la croix d'officier de la Légion d'honneur et une citation après la prise d'Oaxaca. Il s'y dépensa tant et subit tant de fatigues sous ce dangereux climat que, lors de sont retour, en 1867, sa santé était fort altérée.

A la déclaration de guerre de 1870, il commandait à Arras le 3e régiment du génie ; mais on reconnut que ses services seraient mieux employés dans la haute direction des opérations de cette arme ; c'est alors qu'on le nomma chef d'état-major du génie de la Garde (19 juillet 1870).

A la reddition de Metz, il fut emmené prisonnier à Mayence.

Rentré en France après l'armistice, le colonel **BRESSONNET** vint mettre son épée au service

Ancestramil

du Gouvernement qui le plaça comme chef d'état-major du génie dans l'armée de Versailles.

Il reprit ensuite le commandement de son ancien régiment dont il était déjà colonel en 1869 et 1870.

Le 4 juillet 1874, **M. BRESSONNET** devenait général de brigade, et quatre ans plus tard, divisionnaire.

Sa haute compétence, les services qu'il a rendus et qu'il peut rendre encore, le désignaient pour faire partie du comité des fortifications dont il a aujourd'hui la présidence.

****

Ancestramil